

Neuvaine de l'Immaculée Conception du 30 novembre au 8 décembre

A l'occasion de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, **le chapelet est prié, tous les jours, à 15h à l'église saint Étienne à UZÈS.**

➤ **Vendredi 8 décembre le chapelet sera suivie de la Messe à 15h30**

Adoration silencieuse du T. S. Sacrement

L'heure d'adoration silencieuse du Saint Sacrement, suivie du salut et de la bénédiction, aura lieu : **mercredi 6 décembre de 16h à 17h à la cathédrale.**

Messe mensuelle à FONTARÈCHES

La Messe mensuelle à l'église de FONTARÈCHES sera célébrée **jeudi 7 décembre à 11h**

Transformation missionnaire des paroisses

La deuxième journée consacrée à la « *transformation missionnaire des paroisses* » aura lieu avec les prêtres accompagnés des laïcs « Pierre, Paul, Jacques » appelés à partager leur réflexion : **samedi 9 décembre de 9h à 17h à la Maison Diocésaine de NÎMES.**

➤ **Pas de Messe ce samedi-là à St QUENTIN la P.**

Préparation à la 1^{ère} communion

Les enfants qui sont dans leur seconde année de catéchisme et qui envisagent de communier pour la première fois se retrouveront avec Maxime FIESCHI :

samedi 9 novembre de 9h30 à 12h à la Maison paroissiale, 12 bis rue Bourançon à UZÈS.

Célébration de l'entrée en catéchuménat

Lisa GURICDAS (23 ans), **Mathilde BRINGUIER** (28 ans), et **Ethan GIROUD** (18 ans), célébreront, **dimanche 10 décembre**, leur « entrée en catéchuménat » au cours de la messe de 10h30 à la cathédrale.

Nous sommes tous invités à les entourer de notre présence et à les porter dans notre prière.

L'école Municipale de Musique fête sainte Cécile

Dimanche 10 décembre la Messe de 10h30 à la Cathédrale sera animée par l'école Municipale de Musique et sera suivie, à 12h, d'une audition en l'honneur de Sainte Cécile, patronne des musiciens.

Mardi 12 décembre : messe *Rorate cæli* à SAINT MAXIMIN

Pour se préparer à Noël et vivre les derniers jours de l'Avent « autrement », une **Messe *Rorate cæli*** sera célébrée :

mardi 12 décembre à 7h à l'église de SAINT MAXIMIN

Les messes *Rorate*, ou messes de l'Attente, sont célébrées avant la fin de la nuit durant le temps de l'Avent. **Avec pour seules lumières celles des bougies**, cette liturgie fait de chaque fidèle un guetteur d'aurore qui attend dans l'espérance l'événement de Noël, l'avènement du Christ. (Mc 13, 33 et ss) » Une belle façon d'ouvrir notre cœur à la venue du Dieu fait homme, et de se préparer à la naissance de l'Emmanuel ... au prix d'un petit effort : celui de se lever tôt ! (*petit déjeuner offert après la messe*)

Obsèques

Jacqueline MORDELET, née PUJOS (90 ans), lundi 27 novembre à UZÈS

Henri STAMBOULI (62 ans), mardi 28 novembre à UZÈS

Manuel NABAIS (93 ans), mercredi 29 novembre à MONTAREN

Hubert GIBOUX (76 ans), jeudi 30 novembre à UZÈS

Christian CARTIER (90 ans), vendredi 1^{er} décembre à ST QUENTIN la P.

Samedi 9 décembre : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

Pas de Messe à ST QUENTIN la P. (*rencontre, à Nîmes*)

Dimanche 10 décembre : 9h – Messe à l'église saint Étienne – UZÈS

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS

animée par l'école municipale de Musique suivie à 12h d'une audition en l'honneur de Ste Cécile



Feuille Paroissiale n°14

1^{er} dimanche de l'Avent B
2 décembre 2023



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

L'Avent : temps du désir

L'Avent nous offre chaque année l'occasion de repenser pour nous-mêmes et pour l'Église la venue du Seigneur Jésus. Le Christianisme a cela d'original qu'il annoncera sans cesse la venue d'un Dieu dans la chair. Certes, nous confessons, comme tant d'autres, le Dieu unique et vrai.

Certes, nous confessons son unité et son unicité. Mais, nous confessons ce que personne d'autre ne confesse : **Dieu est venu en notre chair et il a pris un visage d'homme !** Et c'est exceptionnel ...

Si l'Église, par la liturgie de l'Avent, nous invite chaque année à ré-habiter ce mystère, c'est pour que nous soyons chaque jour comme en attente : oui, le Christ est venu dans la chair, il y a plus de 2000 ans ; oui, le Christ reviendra un jour où chacun de nous ne l'attendra pas vraiment ... puisqu'il viendra – faut-il nous le rappeler ? – comme un voleur !

Mais oui aussi, il vient chaque jour dans une même mangeoire !

L'Avent est donc ce temps d'attente où nous creuserons notre désir.

Or, la différence entre attente et désir est fondamentale.

Étymologiquement, l'attente est passive : on attend, on reste là et l'on patiente avant que les choses n'arrivent. Le terme désir au contraire, qui vient du latin *desiderare*, signifie « regretter l'absence de ». Il y a donc dans le désir une passivité active : un regret qui hâte la venue de l'être aimé.

Désirons-nous vraiment la venue de Jésus pour qu'elle soit la plus rapide possible ? La hâtons-nous ?

Il nous faut creuser ce désir ; être des hommes et des femmes de désirs. Et que désirerons-nous, sinon Dieu seul ? Nous le désirerons pour nous-mêmes, mais aussi pour tous nos frères en humanité.

Ainsi, notre Avent sera un temps de conversion de notre propre attente, et un temps missionnaire où nous désirerons (c'est-à-dire nous regretterons son absence) la venue de Dieu dans la vie de tous.

Notre désir deviendra une prière ardente : « *Viens bientôt, Sauveur du monde !* » (hymne liturgique de l'Avent).

Accueillir Dieu à la crèche, ce n'est pas seulement disposer des santons, arranger un sapin et aller à la messe de minuit, et faire mémoire d'un événement passé. Remarquez que cela ne serait déjà pas si mal ! Mais accueillir Dieu à la crèche, c'est prendre conscience d'au moins de deux choses : tout d'abord, la liturgie n'est pas un film que l'on visionne d'année en année et qui serait le même tous les ans ! La liturgie est une mise en présence de l'événement.

Quand l'Église célèbre Noël, par la liturgie, elle rend présent aux hommes ce mystère et leur donne de le contempler, de l'accueillir et d'en vivre.

Donc, Noël, c'est réellement la naissance du Christ que nous sommes appelés à vivre !

Deuxièmement, cela concerne notre manière d'aller à la crèche.

Dieu vient dans l'aujourd'hui de nos vies, avec tout ce qu'elles comprennent !

On voudrait toujours se présenter bien habillé devant Dieu.

On voudrait que les gens aient une vie morale bien réglée. On voudrait ... On voudrait Mais ...

Pourquoi Jésus est venu ? Il est venu pour les malades, les infirmes, les pécheurs et les gens de mauvaises vies. On voudrait tellement que les gens autour de nous soient croyants, catholiques, biens sous tout rapport, et moralement irréprochables... C'est vrai que cela serait plus simple !

Avouons que bien souvent nous souhaitons cela par recherche du plus confortable ! Tout le monde serait converti, tout le monde serait croyant, tout le monde serait bien d'un point de vue moral.

Non, dans ses rapports aux autres, Jésus n'est venu pas dans le confort, mais bien dans la crèche et à la croix !

Tu es pécheur ? Tant mieux, il est venu pour toi !

Le monde n'en veut pas ? Tant mieux, Jésus est venu pour ça !

Le monde est rempli de pécheurs, oui, et Jésus est venu pour eux d'abord.

Voilà comment on accueille Dieu à la crèche. On comprenant que Jésus est venu pour ma pauvreté.

Nous avons trop tendance à réduire la foi chrétienne à une morale. Il y aura toujours un côté facile à dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire. C'est toute la différence entre le pharisien et le disciple.

Le pharisien dit : « fais ceci, ne fais pas cela » ; il se réjouit de ce qu'il fait de bien et de ce qu'il évite de mal. Le disciple, comme Jean-Baptiste, dit : « *voici l'agneau de Dieu* », et il le montre !

Voilà ce qu'est accueillir Dieu à la crèche : c'est l'accueillir dans notre pauvreté.

C'est l'accueillir avec ce que nous sommes.

C'est comprendre que notre monde ne l'accueillera pas autrement que pauvrement !

Plus nous donnerons l'image d'une Église moralisante, plus nous éloignerons les gens de la crèche : tel est le message si actuel du Pape François ! Dieu est venu, et ce sont les bergers, les mages, qui l'ont accueilli en premier. Jésus est venu, et c'est la femme adultère qui était là. Jésus était sur la croix, et c'était un centurion romain qui l'a accueilli. Jésus est mort en croix et c'est un condamné à mort qui le premier entra au paradis ... Voilà la crèche, voilà la venue de Dieu !

Le désir de Dieu : vient-il vraiment dans nos vies chaque jour ?

Jésus vient ! Il vient donc dans nos vies, cette année, en ce jour, en cette fête de Noël ; il nous apporte la nouveauté de la grâce de Dieu ; la nouveauté de son amour, dont nous n'aurons jamais fini d'être comblés. Beaucoup de saints ont vécu la plus grande grâce de leur vie à Noël : Ste Thérèse, Charles de Foucault, Antoine Chevrier et tant d'autres.

Pourquoi ? Parce qu'ils attendaient encore quelque chose de Dieu. Et nous ?

Qu'attendons-nous de ce Noël 2023 ? Choisirions-nous de préférer Jésus à tout le reste ?

Même si cette question étonne, il est bon de se la poser : l'évangile nous la pose lorsque Jésus nous demande de venir à lui en renonçant à tout le reste. Cette préférence de Jésus à tout le reste n'est pas une renonciation par exclusion, mais une préférence d'ordre. Préférer Jésus à tout le reste ne signifie pas exclure tout le reste. Mais l'amour du Christ, cette préférence, ne peut se faire uniquement « à travers » les choses de cette vie. La pauvreté, ce n'est pas rien avoir, mais savoir lâcher ce qu'on possède dès que le Christ nous le demande. Analogiquement, préférer Jésus à tout le reste n'est donc pas exclure tout le reste, mais savoir l'abandonner au moment opportun. Or, nous savons bien combien notre foi nous met parfois en porte à faux. Que choisissons-nous dans ces cas-là ? Là est la préférence du Christ.

Si Jean-Baptiste vient nous secouer particulièrement au cœur de l'avent, c'est bien parce qu'il n'y a que l'humble de cœur qui accueille la nouveauté de Dieu sans être blasé.

Serons-nous des habitués de la crèche, cette année encore ? Ou accueillerons-nous ce mystère étonnant de nouveauté, comme des enfants qui s'émerveillent comme pour la première fois ?

Noël sera-t-il une surprise de la part de Dieu dans nos vies ?

Qui sait ? Peut-être que Dieu a prévu de se révéler de manière toute particulière dans nos vies.

Nous laisserons-nous surprendre ? C'est tout le enjeu de cette conversion, vécue au jour le jour.

Dieu vient à la crèche et ce temps de l'avent doit aiguïser notre désir de la venue de Dieu : sa venue à la parousie mais aussi sa venue par d'autres moyens dont Dieu seul à le secret pour nos vies.

Certes, Dieu passe par les sacrements, mais ce n'est pas le seul moyen par lequel Dieu passe.

Et le temps de l'avent, ce temps où l'on va désirer Dieu de plus en plus, de mieux en mieux, peut nous faire redécouvrir la ou les manières dont Dieu se donne à nous, dont il nous parle, dont il nous nourrit.

Par sa parole déjà : à chaque fois que quelqu'un lit quelques versets de la Bible, Dieu est là.

Comment est-ce que je me nourris de la parole de Dieu ? Le temps de l'avent est ce temps où justement le peuple médite sur les promesses de Dieu, les assimile et les intègre à son désir : il attend que Dieu vienne les réaliser ; mais si je ne me nourris pas de la parole de Dieu, si je ne médite pas ses promesses, comment désirer leur réalisation, la réalisation de ses promesses ?

Dieu vient aussi par le sacrement de l'Eucharistie : la messe le dimanche (où en suis-je de ma participation dominicale ?), mais aussi la messe en semaine...

Il y a aussi le temps d'adoration eucharistique. Comment accueillir le mystère de Dieu à la crèche qui est le mystère même de l'adoration sans l'adorer en Sa Présence réelle ? L'adoration nourrit notre accueil du mystère de Dieu. Un chrétien qui n'adore pas, c'est un chrétien qui ne vient pas à la crèche.

La pauvreté est la même : un étable, un morceau de pain. Le mystère est le même : Dieu est là.

Par les autres sacrements, et notamment la confession : depuis quand ne vous êtes-vous pas confessés ? Sa fréquentation régulière évite les généralités, les tendances (y a rien de pire que de confesser des tendances !), et nous évite d'oublier l'essentiel. Plus on se confesse régulièrement, plus on va loin dans nos désirs de conversion, jusqu'à ces petits tracs qui nous pourrissent la vie au quotidien.

Dieu nous rejoint par le pauvre ; Il nous rejoint aussi dans les événements de nos vies, heureux ou malheureux. Si nous ne nous habituons pas à accueillir Dieu quand tout va bien, par la louange, par l'adoration, alors on ne l'accueillera pas quand ça ira un peu plus mal.

Désirer Dieu dans toute sa vie, en toutes ses dimensions : en famille comme au travail, jusqu'à nos convictions politiques... Nous ne pouvons pas être chrétiens et nous résigner à tout ce que l'on voit.

Quel sera notre engagement pour permettre à Dieu d'advenir en ce monde ?

Voilà aussi la question que Dieu nous pose à la crèche.